

3807

41, RUE BLANCHE



Madame la marquise - Ven-
 êtes. Je vous écris
 rue Darbois dans l'espoir
 que ma lettre vous par-
 viendra. La boîte de frian-
 dises benevoles que vous
 m'avez fait envoyer et dont
 je vous remercie me fait
 supposer que, contrairement
 à votre première intention,
 vous avez filé vers la
 Belgique vers l'Allemagne
 voir quelqu'une de ces expo-
 sitions d'art ancien à l'égard
 desquelles vous connaissez
 mes sentiments.

autres de cette force -

Au revoir, ma chère mar-
quis, d'amey - moi de vos
nouvelles - je vous envoie
mille bais -

Vous avez vu que les Ro-
chefort, Millouy et autres
ont confirmé l'existence
du basdescaz armati
tant en se retranchant
derrière le secret professionnel
qu'en ne pas compromettre
les Mercier et autres :

Bien à vous encore

M. Harduin

vaut pour nous moi.

Voulez-vous une jolie preuve
de Joseph de Maistre, cequel
j'ai consacré à cet ouvrage
un article, qui j'espère, vous
aura réjoui? Il a écrit « La
superstition est un ouvrage
avancé de la religion qu'il
ne peut pas détruire. »

Et cette autre: « Toute autorité,
mais surtout celle de l'Eglise,
doit s'appuyer avec confiance,
sans s'effrayer par le danger
de retarder les découvertes de
quelques vérités, invariablement
passages et tout-à-fait nul,
comparé à celui d'branler les
institutions et les opinions reçues. »

Cela convient au cas de l'abbé
Lucy.

Le pauvre homme en cet état

Le suis très coupable envers
vous, j'aurais dû vous écrire
depuis longtemps - mais
vous savez, avec ces sales
lettres, je n'osais même tenter
et puis ne rien dire, je
n'en pense pas moins

Je me fais l'effet, en ce moment,
de frère Jean de qui l'annoyé,
qui plus fort le la tempête,
L'entendant jurer, dit qu'il
le l'annoyé bien à cridib. 7.0.
en les articles anti-religieux
et je recevais des lettres de l'annoyé
inconnues qui me conjuraient
de ne pas perdre mon âme,
m'expliquent les mystères de
notre sainte religion que
je ne comprends pas et ter-
minent en disant qu'elles